

À mon tour de vous souhaiter **la bienvenue** et de vous **remercier de votre participation** à l'événement régionale de la Journée internationale des droits des femmes. **Pour la 3^e année** consécutive, nous recevons **plus de 180 personnes** à cet événement. Bravo pour votre engagement féministe.

Je tiens à remercier la participation active de toutes les femmes qui font partie du **Comité régional des femmes de l'AREQ** « Québec – Chaudière-Appalaches » et **qui font** de cette organisation, **un succès**.

Au risque de me répéter, ce n'est pas la Journée de la femme (avec tout l'aspect marketing qui s'en suit), mais bien la journée **internationale des droits** des femmes. Je vous invite à le **répéter autour de vous**.

Le thème choisi cette année est « Ca gronde »! Comme vous l'avez vu dans le diaporama, il existe une multitude de raisons pour soulever de la colère.

- **Pensons aux cas de violence conjugale**. Selon les résultats d'une première **enquête** de l'Institut de la Statistique du Québec portant sur la violence commise par des partenaires intimes, menée en 2021-2022, **58 000 femmes de plus de 18 ans en Chaudière-Appalaches** ont vécu cette situation. **À l'échelle du Québec, 40 % en sont victimes**, soit **1 329 500 Québécoises**. Ouf ! On est loin du **conte de fées de Cendrillon...** pour vivre une relation de couple.
- Pensons aux réalités des femmes Afghanes, dont le pays a été laissé pour contre après le retrait des troupes américaines.
- Pensons au viol, utilisé comme arme de guerre... et nous sommes bien servis dans le contexte actuel.
- Pensons à la précarité et la pauvreté des femmes, qui pour plusieurs gagnent encore moins que les hommes pour un travail égal, une violence peu reconnue et peu dénoncée.

La vie nous fait vivre parfois des synchronicités. En bouquinant à la bibliothèque de ma municipalité, il y a quelques mois, mon attention est attirée sur un livre **de Sylvie Tenenbaum** « **Les raisons de la colère** » et ça, ça s'est passé quelques semaines avant que je reçoive le thème de cette journée.

Si vous le permettez, j'aimerais vous lire **un extrait de son livre qui fait echo à notre thème** de cette année « Ça gronde », et qui à mon avis, donnent du sens à nos luttes féministes.

« Quand la colère contrôle une personne , son expression devient agressivité et destruction... vécue de cette façon, ce sont des marques d'impuissance. La colère n'arrive jamais par hasard, elle est une réaction à une souffrance.

La colère entraîne aussi la recherche de boucs émissaires pointée du doigt, à tort. C'est sans doute ce phénomène qui est à la source d'autant de violence envers les femmes.

Mais la colère est aussi une énergie qui nous met en mouvement, comparable à l'essence qui fait avancer une voiture. Elle est la force qui vous fait dire « stop »; la force qui fait agir.

Elle n'est pas seulement une ennemie, c'est aussi une alliée de premier choix qui a besoin d'exister dans de nombreuses situations.

La colère possède bien des vertus, comme :

- se respecter et se faire respecter;
- défendre ses valeurs fondamentales, son intégrité et ses limites;
- satisfaire des besoins importants, se protéger, rétablir la vérité et la justice bafouée;
- éviter la victimisation et la culpabilité;
- elle aide à surmonter des obstacles, à résoudre des problèmes et à atteindre des buts.

N'eut été de la ténacité et la colère de Simone Veil et De Gisèle Halimi (de nationalité française), la contraception et l'avortement serait peut-être encore interdits.... car, il ne faut pas oublier la colère des femmes, si longtemps muselée et qualifiée d'hystérie.

Il est capital de comprendre sa colère, d'en décrypter le sens pour se la réapproprier et l'exprimer avec respect et discernement, ce qui témoigne d'une bonne santé mentale.

Grâce à l'estime de soi et l'énergie de la colère, l'affirmation de soi permet d'oser être soi-même.

La colère est une opportunité pour arrêter de se soumettre, se faire entendre et canaliser sa puissance avec assurance. Elle est saine, quand elle est motivée par une pulsion de vie. Elle permet aussi de savoir faire face à celle de l'autre dans un dialogue constructif pour trouver des solutions, car amour, amitié et colère peuvent cohabiter.

Ce sont là des apprentissages essentiels pour évoluer et s'épanouir dans sa cohérence ».

Autrice : Sylvie Tenenbaum –

Les raisons de la colère (La colère est une alliée) Éditions Leduc

AUSSI, comme vous l'avez observé dans le diaporama, **plusieurs organismes travaillent à faire respecter les droits des femmes**, citons l'Organisation des Nations unies, le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec avec le Secrétariat à la Condition féminine et le Conseil du statut de la femme et d'autres organismes, comme La Fédération des femmes du Québec. Nous souhaitons également y joindre notre apport avec le Comité des femmes de l'AREQ.

Je rappelle que :

Le 8 mars est une date historique, dont l'objectif est de :

- **célébrer le chemin parcouru par les femmes** jusqu'à aujourd'hui et saluer tout le travail accompli vers l'atteinte de l'égalité et ce, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde.

8 MARS 2024 – Journée internationale des droits des femmes

- Je voudrais souligner ici, **une journée historique en France**, soit le 4 mars 2024, où le **gouvernement a intégré dans sa constitution, le droit à l'avortement**. (Bulletin de nouvelles de Radio-Canada du 4 mars 2024) –
- alors que du **côté des États-Unis**, certains états **sont en train de retirer** ce droit aux femmes.
- **Comme on le lit dans la « Gazette des femmes » La Journée internationale des droits des femmes** réaffirme avec force et conviction, le pouvoir inaliénable des femmes sur leur vie et ce, dans tous les domaines.

Pour y arriver, il faut se donner des moyens. **C'est ce à quoi, nous avons voulu contribuer** aujourd'hui avec la conférence de Desjardins, sur les fraudes financières et avec celle de Mme Isabelle Lecours, députée et adjointe à la Condition féminine, qui, je le rappelle est une conférence non partisane.

Puisque le 8 mars est une journée de célébration, on assistera en pm à une prestation du duo Katimini qui saura certainement relever nos énergies.

Et en terminant, j'aimerais vous laisser sur des paroles de Zachari Richard, lors d'une entrevue sur l'histoire de la Louisiane, à l'émission « Deux hommes en or, le 27 octobre 2023. : « L'espoir n'est pas un choix, c'est un devoir!

Et tant qu'à faire, une autre citation inspirante de Guildor Roy, à l'émission « Pour une fois » Radio- Québec, le 1^{er} mars dernier, « Il ne faut pas faire l'erreur de penser que pour être égal, il faut être pareil ».!

Bonne Journée internationale des droits des femmes. Nous allons enchaîner avec notre première conférence.